avoit exhorté son fils à ne pas trop pousser l'Electeur de Baviere.

Je n'appelle pas des raisons ni des prétextes, la conspiration absolument fausse & supposée, qu'on impute aux Bavarois. On les punit avant même qu'on les puisse soupçonner, sans avoir contre-eux aucune preuve, ni aucun indice. Quand cette conspiration seroit vraie; quand le juste desespoir y auroit porté des malheureux si cruellement persécutés, si étonnés après avoir long-tems vécu sous un Gouvernement doux & équitable, de se voir opprimés sous une domination impitoyable, & qui ne connoit ni justice ni loix, n'y a-t-il pas dans l'Empire une procédure réglée que l'Empereur Joseph auroit dû suivre avant que d'exercer la vengeance? Quand les peuples se laissant trop animer par le ressentiment de leurs misères, & par l'amour de leurs Souverains, auroient effectivement conspiré, les Souverains qui l'ignorent, qui ne sont point informés du zèle trop ardent de leurs peuples, qui le desaprouvent, peut-être en sont-ils coupables? l'Empereur Joseph ne devoit-il pas les convaincre avant de les exiler ou de les emprisonner? les peuples & les Souverains sont également innocens: mais il a résolu de mettre toutes les Loix sous les pieds.

*Mesures
prises pour
augmenter
les forces de
l'Empereur.*

Les mesures qu'il prend pour être toujours armé, sont encore plus dangereuses, & doivent bien davantage épouvanter l'Empire, que les injustices qu'il commet en Baviere. Je ne doute pas qu'on ne vous ait écrit d'Allemagne, comme à moi, qu'il donnoit toute son application à la guerre, & qu'il vouloit que chaque Village de ses Etats, lui fournit un Soldat entretenu. Ce reglement lui composera une Ar-

mée